



Si le socialisme est une pommade lénifiante sous laquelle demeurent les plaies, qu'éclate le socialisme ! (Jean Sénac)

CAUSES TOUSJOURS

N° 468 - 5 Messidor
(mercredi 23 juin 2010)

Lettre à peu près quotidienne et carrément socialiste

<http://pascal-holenweg.blogspot.com>
<http://groups.yahoo.com/group/Forum-socialiste>
vivelacommune@infomaniak.ch

DEUX INITIATIVES VALENT MIEUX QU'UNE RANCOEUR

Or donc, le directeur général du Crédit Suisse, Bradley Dougan, banquier le mieux rémunéré d'Europe, aura touché en 2009 90 millions de francs, soit 1812 fois plus que son employé le plus mal payé. Qui a d'ailleurs encore de la chance d'être employé, parce qu'il aurait fort bien pu se retrouver au nombre des 7300 personnes licenciées en Suisse par les vingt-sept entreprises dont « Travail Suisse » a analysé les écarts salariaux, parfois gigantesques, y compris dans des entreprises dont la survie a dépendu d'un apport massif d'argent public : en 2009, Oswald Grübel, directeur général d'UBS, a gagné 16 millions de francs, 57 % de plus que son prédécesseur de 2007. L'écart salarial entre son revenu et le plus bas des revenus des employés de la banque s'est accru de 753 %, Grübel touche 327 fois ce que touche le salarié du bas de l'échelle, l'écart moyen entre la rémunération des membres de la direction d'UBS (9,4 millions par an en moyenne) et les salariés les plus mal payés de la banque a augmenté de 270 %. Et l'UBS a licencié 2300 personnes en Suisse l'année dernière. Alors bon, que l'Assemblée générale des actionnaires de l'UBS ait refusé de voter la « décharge » des anciens dirigeants de la banque (Ospel et compagnie) pour 2007, et ait failli même refuser d'accepter (dans un vote purement consultatif, d'ailleurs) la politique des primes et bonus divers et variés accordées par ladite direction, la direction de l'UBS peut s'en payer le luxe. Surtout que ça ne concerne que des gens qui ont démissionné ou ont été démissionnés de leur poste depuis. Et que ça ne change rien aux politiques salariales de cette banque, tout à fait conformes au « standard » de celles des entreprises étudiées par « Travail Suisse », ni à la persistance de bas et de très bas salaires dans le pays du banquier le mieux payé d'Europe - un pays où les écarts de revenus s'accroissent jusqu'à l'indécence la plus crasse, et qui ne connaît aucun salaire minimum légal, qui pourrait concourir, avec les salaires minimaux conventionnels, à un minimum d'équité. Mais seulement à un minimum. Des dispositions contraignantes sur les écarts salariaux sont donc nécessaires, quand l'amélioration du niveau de vie de ceux dont le niveau de vie n'avait pas besoin d'être amélioré est trente fois supérieure à celle dont le niveau de vie en avait grand besoin. Ces dispositions contraignantes, l'initiative 1:12 les proposent. Dès lors, plutôt que de ruminer nos rancœurs sociales dans notre coin, signons cette initiative, et préparons nous à soutenir celle que vont lancer le PS et les syndicats, pour un salaire minimum.

Inégalités salariales

1:12, vite !



Les écarts salariaux continuent de se creuser dans notre beau pays. En 2009, les différences entre le plus bas salaire et le salaire moyen des dirigeants d'un groupe se sont accentuées de 18 % par rapport à 2008, et de 70 % par rapport à 2002. La crise a provoqué un recul du chiffre d'affaire, une diminution des bénéfices, des suppressions d'emploi, mais le salaire moyen des membres de la direction de 27 groupes a augmenté de 20 % entre 2008 et 2009, pendant que ces groupes supprimaient 7300 emplois en Suisse. A l'UBS, renflouée grâce aux fonds publics, le rapport entre les revenus des dirigeants et ceux des salariés les plus mal payés est même passé de 51:1 à 1190:1... « Travail Suisse », qui a donné ces chiffres lundi, exige une limitation des bonus à un mois de salaire, la suppression des indemnités d'entrée ou de départ des dirigeants, et l'imposition des bonus de plus d'un million. C'est un début, mais on peut faire mieux : signer l'initiative lancée par la Jeunesse Socialiste, et soutenue par le PS, l'initiative « 1:12 » qui exige que le salaire des dirigeants d'une entreprise ne dépasse pas le dodécuple de celui de l'employé-e le-la plus mal payé-e...

CAUSES TOUSJOURS

N° 468 - 5 Messidor
(mercredi 23 juin 2010)

Un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles sans accès à l'eau potable, à des structures d'assainissement, à des logements durables et sans aucune sécurité sur le régime foncier du terrain qu'ils occupent. Aujourd'hui, 62% de la population mondiale vit dans des villes. D'ici 2030, même dans un continent comme l'Afrique qui est encore en majorité rurale, la population sera concentrée dans les agglomérations. L'amélioration de l'urbanisation est l'un des objectifs du « Millénaire pour le développement » (OMD), adoptés en septembre 2000 par tous les Etats Membres de l'ONU réunis à New York. Le septième objectif prévoit ainsi de libérer de leurs taudis 100 millions de personnes d'ici à 2020. L'ONU-Habitat estime que par rapport à 1995, il y a 283 millions de personnes en plus qui vivent dans des habitations de fortune. En 2005, 30% des citadins vivaient dans des taudis, proportion quasi inchangée depuis 1990.

Le Conseil administratif de la Ville de Genève (à gauche, donc) propose au Conseil municipal (à gauche aussi) un crédit d'étude pour des travaux qui devraient au final coûter dans les huit millions, dans la patinoire des Vernets. Pour améliorer la patinoire elle-même, ou les gradins du publics ? Non : d'abord pour améliorer la zone « VIP » et les loges. La où on n'a pas à se mélanger avec le populo des supporters qui sentent la saucisse et la bière. La lutte des classes n'est plus ce qu'elle était.

« La différence entre le football et d'autres empires gagnés par la conquête, c'est qu'il n'existe pas de puissance dominante capable d'imposer sa volonté aux autres », déclare, dans « Le Matin Dimanche », Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques... « Pas de puissance dominante » ? Tu parles... et la FIFA alors ?

	E T E		
	MESSIDOR 10 ^e mois	THERMIDOR 11 ^e mois	FRUCTIDOR 12 ^e mois
	D 0 2 V.L 8 P Q 16 P.L 24	D 0 3 N.L 8 P Q 16 P.L 23 D Q 30	N.L 8 P Q 16 P.L 23 D Q 29
	1 ^{re} Décade	1 ^{re} Décade	1 ^{re} Décade
19 P 1	1 Scigle	19 P 1	19 P 1
20 D 2	2 Avone	20 D 2	20 D 2
21 T 3	3 Ognon	21 T 3	21 T 3
22 Q 4	4 Véronique	22 Q 4	22 Q 4
23 J 5	5 Milet	23 J 5	23 J 5
24 S 6	6 Bomarin	24 S 6	24 S 6
25 F 7	7 Concombre	25 F 7	25 F 7
26 M 8	8 Echolobte	26 M 8	26 M 8
27 A 9	9 Abrynthe	27 A 9	27 A 9
28 D 10	10 ACILLE	28 D 10	28 D 10
	2 ^e Décade	2 ^e Décade	2 ^e Décade
29 P 11	11 Candore	29 P 11	29 P 11
30 D 12	12 Archaud	30 D 12	30 D 12
1 T 13	13 Gerfleur	1 T 13	1 T 13
2 Q 14	14 Levanos	2 Q 14	2 Q 14
3 J 15	15 Chamois	3 J 15	3 J 15
4 S 16	16 Tabac	4 S 16	4 S 16
5 F 17	17 Groscolle	5 F 17	5 F 17
6 D 18	18 Cesse	6 D 18	6 D 18
7 N 19	19 Cerise	7 N 19	7 N 19
8 D 20	20 PARE	8 D 20	8 D 20
	3 ^e Décade	3 ^e Décade	3 ^e Décade
9 P 21	21 Monthe	9 P 21	9 P 21
10 D 22	22 Camin	10 D 22	10 D 22
11 T 23	23 Haricots	11 T 23	11 T 23
12 Q 24	24 Oranefe	12 Q 24	12 Q 24
13 J 25	25 Pintade	13 J 25	13 J 25
14 S 26	26 Saucis	14 S 26	14 S 26
15 F 27	27 LIT	15 F 27	15 F 27
16 D 28	28 Vorce	16 D 28	16 D 28
17 N 29	29 Blé	17 N 29	17 N 29
18 D 30	30 CHALEME	18 D 30	18 D 30
	4 ^e Décade	4 ^e Décade	4 ^e Décade
19 P 1	1 Epautre	19 P 1	19 P 1
20 D 2	2 Beaulon bl	20 D 2	20 D 2
21 T 3	3 Melon	21 T 3	21 T 3
22 Q 4	4 Loraic	22 Q 4	22 Q 4
23 J 5	5 Beler	23 J 5	23 J 5
24 S 6	6 Prele	24 S 6	24 S 6
25 F 7	7 Armoise	25 F 7	25 F 7
26 M 8	8 Carthame	26 M 8	26 M 8
27 A 9	9 Luce	27 A 9	27 A 9
28 D 10	10 ARROSOIR	28 D 10	28 D 10
	5 ^e Décade	5 ^e Décade	5 ^e Décade
29 P 11	11 Ponce	29 P 11	29 P 11
30 D 12	12 Babcor	30 D 12	30 D 12
1 T 13	13 Abricot	1 T 13	1 T 13
2 Q 14	14 Brebis	2 Q 14	2 Q 14
3 J 15	15 Camuave	3 J 15	3 J 15
4 S 16	16 Lin	4 S 16	4 S 16
5 F 17	17 Anardre	5 F 17	5 F 17
6 D 18	18 Ceuthane	6 D 18	6 D 18
7 N 19	19 ECLUSE	7 N 19	7 N 19
	6 ^e Décade	6 ^e Décade	6 ^e Décade
8 D 20	20 Carline	8 D 20	8 D 20
9 P 21	21 Ceprier	9 P 21	9 P 21
10 D 22	22 Lantille	10 D 22	10 D 22
11 T 23	23 Luce	11 T 23	11 T 23
12 Q 24	24 Loure	12 Q 24	12 Q 24
13 J 25	25 Merveisse	13 J 25	13 J 25
14 S 26	26 Paradade	14 S 26	14 S 26
15 F 27	27 Fagadeur	15 F 27	15 F 27
16 D 28	28 Colza	16 D 28	16 D 28
17 N 29	29 Lutin	17 N 29	17 N 29
18 D 30	30 Colton	18 D 30	18 D 30
	7 ^e Décade	7 ^e Décade	7 ^e Décade
19 P 1	1 Poulancier	19 P 1	19 P 1
20 D 2	2 Nouvelle	20 D 2	20 D 2
21 T 3	3 Moulton	21 T 3	21 T 3
22 Q 4	4 Sorgho	22 Q 4	22 Q 4
23 J 5	5 Merveisse	23 J 5	23 J 5
24 S 6	6 Paradade	24 S 6	24 S 6
25 F 7	7 Fagadeur	25 F 7	25 F 7
26 M 8	8 Colza	26 M 8	26 M 8
27 A 9	9 Lutin	27 A 9	27 A 9
28 D 10	10 Mervan	28 D 10	28 D 10
29 P 11	11 PANIER	29 P 11	29 P 11
30 D 12	12 FETES	30 D 12	30 D 12
	8 ^e Décade	8 ^e Décade	8 ^e Décade
1 P 1	1 de la Vertu	1 P 1	1 P 1
2 D 2	2 de la Cite	2 D 2	2 D 2
3 T 3	3 du Travail	3 T 3	3 T 3
4 Q 4	4 de l'Opino	4 Q 4	4 Q 4
5 J 5	5 de l'ecom	5 J 5	5 J 5

Le syndicat Unia a lancé une action contre l'Armée du Salut, pour défendre les veilleurs de nuit, payés au lance-pierre (sur quatorze heures de travail d'affiliée, entre cinq heures de l'après-midi et sept heures du matin, seules la moitié sont payées normalement, et les heures supplémentaires sont payées cinq balles...) Le syndicat rappelle que « les salariés de l'Armée du Salut sont des travailleurs (comme les autres) » et non des bénévoles, et regrette « qu'une institution de charité se comporte comme le pire des employeurs »... alors comme ça, la possibilité du Salut ne suffit pas, faudrait encore payer correctement les employés ? Les travailleurs, c'est rien que des ingrats, et le syndicat, un ramassis de sans-Dieu !

AGENDA

SAMEDI 26 JUIN, BERNE
Liberté, égalité, dignité
Grande manifestation contre le racisme et l'exclusion
14 heures 30, Waiserhausplatz
Organisation : Solidarité sans frontières
informations : www.sosf.ch

DU 8 AU 11 JUILLET
MARCHE INTERNATIONALE POUR LA PAIX
de Nezuk à Potocari/Srebienica (Bosnie)
Informations : www.bosniemirnsada.org

Averses sur Genève : il pleut des projets de parking. A la « guerre des transports » entre piétons, cyclistes, transports publics et automobilistes, et donc entre zones piétonnes, pistes cyclables, voies réservées et parkings) s'ajoute désormais une amusante « guerre des parkings » entre bagnolâtres. En décembre, le Conseil administratif présentait le projet souterrain des « Clefs de Rive » (500 places sous une zone piétonne, rue Pierre Fatio), en juin la société du parking du Mont-Blanc, du monument historique Jean de Toledo, réplique et présente son propre projet : 850 places, sous le lac. Un ouvrage présenté comme un « parking pour les piétons », ce qui fait heureusement pendant aux zones piétonnes avec circulation automobile de Michel Chevrolet. « Je désire laisser quelque chose à Genève », déclare de Toledo. « Quelque chose », mais quoi ? un parking ! Avec l'âge, on devient modeste, dans ses ambitions patrimoniales.

La Gauche / Alternative Linke / La Sinistra :

Les 9 points d'action : www.la-gauche.ch/programme/

La Boussole 2010 (charte du mouvement):
<http://www.la-gauche.ch/boussoleleitlinieguida/>

Les statuts:
www.la-gauche.ch/wp-content/uploads/2010/06/Statuts.pdf

Le catalogue des revendications des militants:
www.la-gauche.ch/wp-content/uploads/2010/06/Catalogue-de-revendications-des-militants.pdf

Pour rejoindre « La Gauche », si ce n'est pas encore fait :
www.la-gauche.ch/adhesion-adesione/

